

Zeitschrift: Schweizer Ingenieur und Architekt
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 106 (1988)
Heft: 19

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tonal, Sion; Pascal Couchepin, président de la Commune de Martigny. Robert Franc, vice-président de la Commune et président de la Commission des travaux publics; Bernard Schmid, président de la Commission d'aménagement du territoire; Vincent Mangat, architecte, Nyon; Fonso Boschetti, architecte, Epalinges; Livio Vacchini, architecte, Locarno; suppléants: Roni Roduner, architecte, Arzo; Roby Jordan, urbaniste d'arrondissement, DTP, Sion; Willy Fellay, services techniques, Martigny.

Le concours est ouvert aux architectes et urbanistes établis ou originaires du Valais, des cantons romands ou du Tessin. L'inscription définitive est à faire par écrit auprès de la Commune de Martigny jusqu'au 15 juin 1988 avec le versement d'un dépôt de 300 Fr. sur le compte CCP 19-205-6 Caisse Municipale Martigny. La copie du bulletin de versement sera jointe à l'inscription. Ce montant sera remboursé à ceux qui auront remis un projet admis au jugement. Avant l'inscription définitive les intéressés peuvent obtenir gratuitement le programme du concours auprès de la commune de Martigny (tél. 026/2 15 58). Une somme de 80 000 Fr. est mis à disposition du jury pour l'attribution de 4 à 7 prix. En outre, une somme de 20 000 Fr. est réservée pour d'éventuels achats. Les questions relatives au concours seront à présenter, jusqu'au 15 juillet 1988, à l'adresse du secrétariat. Les projets seront envoyés jusqu'au 30 septembre 1988 au plus tard.

Le concours d'architecture a donc pour objet la formation (projet d'espace) et la construction (projet des règles pour la construction de l'espace) de la place de Rome, selon les modalités et dispositions d'un plan régulateur.

Le Locle: Réaménagement du centre-ville

L'organisateur du concours d'idées est la Commune du Locle. Le jury est composé comme suit: Président: M. Schaffter, directeur des écoles secondaire et de commerce, Le Locle; Ch. Débieux, conseiller communal; D. Clerc, architecte communal; M. Emery, architecte, conservateur cantonal des monuments et des sites; F. Moruzzi, architecte; A. Rouyer, architecte, chef du service Urbanisme et bâtiments ville d'Yverdon; M. Philippe Senn.

Adresse de l'organisateur: J.-M. Cramatte, Architecte communal, Hôtel-de-Ville 1, 2400 Le Locle, Tél. 039/31 62 62 (int. 245).

Le concours est ouvert à tous les architectes et urbanistes dont le domicile légal ou professionnel est établi dans le canton de Neuchâtel depuis le 1.1. 1988 et inscrits dans le registre A ou B. Pour l'étude de problèmes particuliers, un concurrent ou un groupe de concurrents peut recourir aux services de spécialistes d'autres disciplines, établis en dehors du territoire cantonal. Un spécialiste ne peut travailler que pour un seul concurrent. Par ailleurs, tout architecte originaire du canton de Neuchâtel est habilité à participer au concours. Les architectes ou spécialistes remplissant les conditions de participation pourront s'inscrire du 18 avril au 15 juin 1988 en versant la somme de 200 Fr. Le jury dispose de 25 000 Fr. pour l'attribution de trois prix au moins.

Des questions concernant le concours d'idées peuvent être posées par écrit jusqu'au 31 mai 1988. D'autre part, une journée d'information sera mise sur pied par l'organisateur du concours, le 20 mai 1988, avec vision locale. Les participants qui s'intéressent à cette journée sont priés d'envoyer leur inscription anonyme jusqu'au 16 mai 1988. Tous les plans doivent être envoyés à l'adresse citée sous point 2.4, jusqu'au 30 septembre 1988.

L'objet du concours est constitué par l'élaboration d'une conception définissant l'organisation et l'implantation des équipements manquants et de leurs annexes nécessaires (parking, rue piétonne, liaison piétonnière Gare-centre-ville, etc), et en particulier l'aménagement de la place publique et ses prolongements, la construction d'une salle de spectacle.

Routes nationales dans le Canton de Vaud

Le Département des travaux publics du Canton de Vaud ouvre un concours d'idées pour le raccordement de l'est de l'agglomération lausannoise à l'autoroute du Léman (N9) dans les Hauts de Lutry (concours selon SIA 153).

Les ingénieurs, architectes, urbanistes et autres spécialistes, domiciliés en Suisse et inscrits au REG, intéressés à ce concours sont priés de s'annoncer auprès du Bureau des autoroutes, Rue Caroline 7 bis, 1014 Lausanne, jusqu'au 19 mai 1988.

Le règlement et le dossier du concours leur sera remis début juin contre remboursement d'un montant de fr. 100.- qui ne sera pas rétrocédé.

Bücher

Das Gewandhaus Leipzig - Geschichte und Gegenwart

Von Rudolf Skoda. 187 Seiten, mit vielen Farb- und Schwarzweissaufnahmen, Grundriss und Schnittplänen; mit einem Reprint vom «Neuen Gewandhaus» (1887), 30 Seiten. Verlag VEB Verlag für Bauwesen, Berlin; Lizenzausgabe Verlag Wilhelm Ernst & Sohn, Berlin 1986. Preis: 90.20 Fr.

Das Haus ruft grosse Namen in Erinnerung: Mendelssohn, Ferdinand Hiller, Niels Gade, Carl Reinecke, Arthur Nikisch, Wilhelm Furtwängler, Bruno Walter... Seine Geschichte reicht zurück bis ins Jahr 1781, als der erste Leipziger Konzertsaal im Zeughausflügel des Gewandhauses an der Universitätsstrasse eröffnet wurde. 1835 führte Mendelssohn dort als Gewandhauskapellmeister die «Historischen Konzerte» ein. 1884 wurde nach den Plänen von Martin Gropius das alte «Neue Gewandhaus» vollendet; seine Akustik galt weltweit als vorbildlich. Der Zweite Weltkrieg bedeutete – wie für viele unzählige andere Kulturstätten – auch für das Gewandhaus das Ende. Am 20. Februar 1944 fiel es einem Bombenangriff zum Opfer. Das «Neue Gewandhaus», 1981 eröffnet, fasst im grossen Saal 1900 Personen. Der Innenraum weist eine entfernte Verwandtschaft mit der Berliner Philharmonie von Scharoun auf. Der Verfasser des vorliegenden Buches war Chefarchitekt.

Die Monographie gliedert sich in drei Teile: Der erste Teil ist dem in das Messehaus der Tuch- und Wollwarenhändler eingefügten Konzertsaal von 1781 und dem 1884 eröffneten «Neuen Gewandhaus» gewidmet. Der zweite Teil zeigt das jüngste Gewandhaus von 1981. In einem sehr aufschlussreichen dritten Teil versucht der Autor, aus der Baugeschichte des Gewandhauses «Entwicklungen und Tendenzen im Konzertsaalbau» abzuleiten. Besonders zu erwähnen sind interessante Vergleiche in Bild und Text mit anderen Konzerthäusern: Philharmonie Berlin Royal Festival Hall, London, Stuttgarter Liederhalle, de Doelen Rotterdam, Brucknerhaus Linz, Schauspielhaus Berlin, Philharmonie München u.a. Ein ausgezeichneter Abdruck einer zeitgenössischen Monographie über das «mittlere» Gewandhaus (1884) vervollständigt den Band. Der Text

wendet sich im wesentlichen an den bauinteressierten Leser. Musikhistorischen Hinweisen auf Ereignisse und Personen wurde leider nur wenig Platz eingeräumt. Die grosse kulturelle Vergangenheit hätte eigentlich schon einer angemessenen verbalen Verneigung bedurft. Im Übrigen ist der Band hervorragend gestaltet; Layout und Bildreproduktionen sind untadelig. *Bruno Odermatt*

Das Forschungsprojekt MANTO

Bis zu 12% weniger Verkehr, bis zu 20% weniger Bedarf an baulichen Nutzflächen für Industrie- und Dienstleistungsbetriebe, bis zu 9% Einsparung an Energie. Diese mögliche Entwicklung von Verkehr und Siedlung in der Schweiz zeigt das ETH-Forschungsprojekt MANTO auf, wenn die Telekommunikation bis zum Jahre 2025 sinnvoll genutzt wird.

Dieses Projekt wurde im Auftrag des Präsidenten des Schweizerischen Schulrates durchgeführt; insgesamt waren acht Institute der ETHZ und EPFL an der Forschung beteiligt, dazu einige halbprivate Organisationen und private Expertenbüros. Es arbeiteten etwa 40 Wissenschaftler am Projekt mit, das auf dreieinhalb Jahre angelegt war und knapp 3,5 Mio. Fr. kostete. Dabei wurden fünf methodische Ansätze verwendet: Literaturanalyse und deduktive Phantasie für die Anwendungsmöglichkeiten der Telekommunikation, Szenariotechnik zur Beschreibung möglicher künftiger Entwicklungen, Potentialanalysen als Grundlage zu den Diffusionsvorgängen, Modelle zur Abschätzung von Wirkungen sowie Vergleichsanalysen zur Erarbeitung der Empfehlungen.

Es geht in dieser Studie darum, einerseits darzustellen, wie die Schweiz der Zukunft mit einem voll ausgebauten und genutzten Telekommunikationsnetz aussehen könnte, und andererseits konkrete Massnahmen vorzuschlagen, damit die neuen Möglichkeiten sinnvoll genutzt werden. In der Studie sind deshalb rund 200 Empfehlungen formuliert, wer was wann zu tun hat, damit der Übergang vom industriellen ins Informationszeitalter nicht zufällig, sondern möglichst positiv verläuft.

Schlussbericht Teil 1: Empfehlungen. 95 Sei-

ten, Fr. 30.-. Verlag der Fachvereine (VdF), Zürich 1987. ISBN 3-7281-1597-5.

Inhalt:

1. Erkenntnisse aus dem Forschungsprojekt MANTO
2. Durchführung des Forschungsprojektes MANTO
3. Bündel von Handlungsempfehlungen: Telekommunikation, Siedlung, Verkehr, Mensch und Gemeinschaft, Umwelt, Energie und Rohstoffe, Regionalmarkt, Wissenschaft und Forschung, Bildung, Staat.

Schlussbericht Teil 2: Wirkungen. 163 Seiten, Fr. 30.-. Verlag der Fachvereine (VdF), Zürich 1987. ISBN 3-7281-1598-3.

Inhalt:

1. Das Prinzip Wandel
2. Szenarien über die Entwicklung der Gesellschaft
3. Anwendungen der Telekommunikation
4. Diffusionsmuster ausgewählter Anwendungstypen
5. Wirkungsabschätzungen von ausgewählten Anwendungstypen:
Wirkungsfächer, CIM-Fernproduktion, Bürobereich, Telearbeit, Heimbereich, Verkehr, Quantitative Übersicht.

Kurzbericht über das Projekt MANTO. 32 Seiten mit vielen Illustrationen, Fr. 15.-. VdF, Zürich 1987. ISBN 3-7281-1599-1.
Teil 1 und der Kurzbericht liegen auch in französischer Fassung vor.

Taschenbuch für den Tunnelbau 1988

(12. Jahrgang). Herausgegeben von der Deutschen Gesellschaft für Erd- und Grundbau e. V. (DGEG) unter Mitwirkung von Prof. Dr.-Ing. K. H. Idel, Dr.-Ing. H. Wagner, Prof. Dr.-Ing. A. Weissenbach, Prof. Dr.-Ing. W. Wittke. 368 Seiten 10×15 cm mit 136 Bildern, 33 Tabellen und 116 Schriftumsangaben. Verlag Glückauf GmbH, Postfach 103 945, D-4300 Essen 1987, Leinen 34 DM; ISBN 3-7739-0487-8.

Der Schwerpunkt des diesjährigen Tunnelbau-Taschenbuches liegt wieder im untertägigen Tunnelbau (Stadtbahntunnel in Verbundbauweise, Bohr- und Sprengtechnik, Brandschutz in Tunnelanlagen für Nahverkehrsbahnen, Grundwasserbeeinflussung durch Injektionsmittel, Einsatzbereiche von Polyurethan für Baugrundverfestigung und -abdichtung sowie sanierungsfähiges Bewegungsfugenband) und bei Tunnelbauten in offener Baugrube (Massnahmen zum Erhalten der Grundwasserströmung, Berechnung des räumlichen Erddrucks auf die Wandungen von schachttartigen Baugruben), womit viele Themen aus den Vorjahren mit aktuellen Beiträgen weitergeführt worden sind, alles mit Schwerpunkt im praxisorientierten Bereich. Das Taschenbuch für den Tunnelbau enthält als übersichtliches Nachschlagewerk das unentbehrliche Wissen, mit dem der Tunnelbauer als Fachmann mitreden und entscheiden kann.

G. Brux

Spritzbeton im Berg- und Tunnelbau

Prof. Dr.-Ing. Bernhard Maidl, unter Mitarbeit von Dr.-Ing. Rheinhold Hahlhege, Dipl.-Ing. Dieter Handke, Dipl.-Ing. Frank Tallarek und Dipl.-Ing. Uwe von Diecken.

Spritzbetonarbeiten im Berg- und Tunnelbau. Band 13 der Schriften zur Humanisierung des Arbeitslebens im Bergbau. 55 Seiten A5 mit 19 Bildern, 3 Tabellen und 11 Schriftumsangaben. Verlag Glückauf GmbH, Postfach 103 945, D-4300 Essen 1, 1987, DM 21.-. ISBN 3-7739-1013-4.

Bei fast allen Verkehrstunnelbauten wird Spritzbeton angewandt und in zunehmendem Masse auch im Bergbau unterteilt. Aufgrund der besonderen Anwendungstechnik wird durch Spritzbetonverfahren die Gesundheit der mit derartigen Arbeiten beschäftigten Personen beeinträchtigt, und zwar durch gesundheitsgefährdende Emissionen (Staub, Lärm, Erschütterungen) an der Spritzdüse und an der Spritzbetonmaschine. Dieser Bereich wird den Qualitätsanforderungen für Spritzbeton gegenübergestellt und Vorschläge gemacht, wie durch verfahrenstechnische, maschinentechnische und betriebstechnische Massnahmen die Emissionen wesentlich verringert werden können. In die Untersuchungen sind sowohl das Trocken- als auch das Nassspritzverfahren einbezogen sowie alle auf diesem Gebiet durchgeföhrten Forschungen jüngster Zeit.

G. Brux

Schwingungsprobleme bei Bauwerken

Durch Menschen und Maschinen induzierte Spannungen

Von H. Bachmann und W. Ammann. 192 S., 115 Bilder und Tabellen, Format 17×24 cm, Hrsg. Internat. Vereinigung für Brückenbau und Hochbau, 1987, ISBN 3-85748-051-3 (deutsch), ISBN 3-85748-051-X (englisch), Fr. 78.- (Fr. 52.- für Mitgli.).

Das Buch beschränkt sich im wesentlichen auf durch Menschen und Maschinen induzierte Bauwerksschwingungen.

Menscheninduzierte Schwingungen entstehen insbesondere durch Gehen, Laufen, Hüpfen, Tanzen usw. Sie können bei Fußgängerbauwerken, Bürogebäuden, Turn- und Sporthallen, Tanzlokalen, Konzertsälen, Tribünen usw. auftreten. Zu dieser Thematik gibt es bisher praktisch nur Publikationen über Detailprobleme. Hier wird erstmals der Versuch unternommen, über die menscheninduzierten Schwingungen eine systematische Gesamtdarstellung zu geben.

Maschineninduzierte Schwingungen entstehen durch den Betrieb verschiedenartigster Maschinen und Geräte mit rotierenden, oszillierenden oder stossenden Teilen. In diesem Buch stehen kleinere und mittlere Maschinen im Vordergrund, die auf Geschosdecken in Industriebauten aufgestellt sind und unerwünschte Bauwerksschwingungen hervorrufen können. Entsprechende Fragestellungen sind bisher eher vernachlässigt worden. Es ergeben sich dabei aber weitgehend ähnliche Probleme wie bei den menscheninduzierten Schwingungen.

Das Buch ist somit bewusst auf die Bedürfnisse des vor allem im Hochbau tätigen Bauingenieurs ausgerichtet und nicht in erster Linie für den Dynamikspezialisten gedacht. Es ist auch ausdrücklich nicht das Ziel dieses Buches, Anleitungen für die Durchführung umfangreicher dynamischer Berechnungen zu geben. Vielmehr stehen folgende Zielsetzungen im Vordergrund: Aufzeigen, wo dynamische Probleme auftreten können und wo Vorsicht geboten ist; Fördern des Ver-

ständnisses für die auftretenden Phänomene und für die grundlegenden Zusammenhänge; Vermitteln von Grundlagen zur Abschätzung des dynamischen Verhaltens der betroffenen Bauwerke bzw. Bauteile; Darstellen geeigneter Massnahmen sowohl vorbeugender Art bei Projektierungen als auch für den Fall erforderlicher Sanierungen.

Ein wichtiger Teil des Buches besteht aus zwei Anhängen: Im Anhang A sind ausgewählte Fälle von menschen- und maschineninduzierten Schwingungsproblemen bei Bauwerken beschrieben. Teilweise werden auch Sanierungen dargestellt und erläutert. Im Anhang B sind die wichtigsten Grundlagen aus der Dynamik dargestellt. Gleichorts findet sich eine Formelsammlung zur Bestimmung der Eigenfrequenz von Balken (Trägern) und Platten (Decken) sowie die Grundlagen für die Bemessung von Schwingungstilgern.

Handbuch 88 der Schweizer Baumuster-Centrale, Zürich

Das Handbuch der Schweizer Baumuster-Centrale dient dem Baufachmann als zeitsparendes Arbeitshilfsmittel und erleichtert dem privaten und dem öffentlichen Bauinteressenten die Kontaktaufnahme mit den verschiedenen Bereichen der Schweizer Bauwirtschaft.

Zur schnellen Übersicht wurden in einem besonderen Inhaltsverzeichnis die ca. 6000 einzelnen Sachbegriffe den jeweiligen Baukosten Positionen (BKP) der Schweizerischen Zentralstelle für Baurationalisierung (CRB) zugeordnet. Der BKP-geübte Planer kann so in wenigen Augenblicken erkennen, dass er mit dem Handbuch einen wirklich universellen «Passepartout» in den Händen hält.

Vor der Kontaktaufnahme mit einer Firma können sich zudem der Fachmann wie der Laie via Prospektien der Schweizer Baumuster-Centrale innert Tagesfrist und kostenlos die jeweils neuesten Firmendokumentationen bestellen.

Neue Publikationen statistischer Erhebungen

(BFS) Das Bundesamt für Statistik veröffentlicht ab 1988 neue Publikationsreihen mit Detailresultaten verschiedener wirtschaftsstatistischer Erhebungen. Nach der abgeschlossenen Neuverteilung der statistischen Arbeiten in der Bundesverwaltung zwischen dem Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit, dem Bundesamt für Konjunkturfragen und dem BFS ist das Sortiment der periodischen Publikationen wesentlich erweitert worden.

Die neuen Reihen erscheinen in folgender Periodizität:

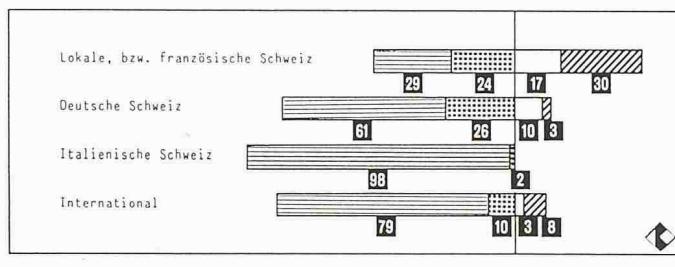
Monatshefte: Landesindex der Konsumtentpreise; Grosshandelspreisindex; Statistik der Detailhandelsumsätze.

Quartalshefte: Produktions-, Auftrags-, Umsatz- und Lagerstatistik; Wohnbaustatistik, inkl. Leerwohnungszählung; Beschäftigungsindex.

Halbjahreshefte: Mietpreiserhebung.

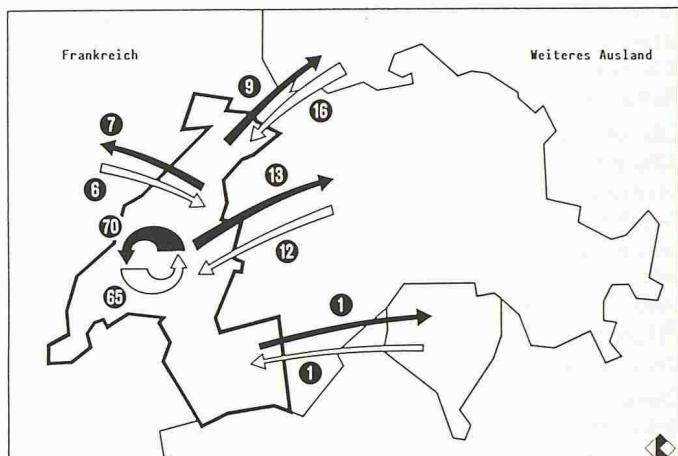
Erhältlich sind die Publikationen einzeln oder im Abonnement beim: Bundesamt für Statistik, Publikationsdienst, Hallwylstr. 15, 3003 Bern.

Aktuell



■ Im angegebenen Gebiet werden bis zu 25% des Umsatzes erzielt
 ■ Im angegebenen Gebiet werden 26 bis 50% des Umsatzes erzielt
 □ Im angegebenen Gebiet werden 51 bis 75% des Umsatzes erzielt
 ▨ Im angegebenen Gebiet werden 76 bis 100% des Umsatzes erzielt

Bild 1. Geographische Verteilung der bei Bauprodukteherstellern der Suisse Romande erreichten Umsätze (Angaben gemäss Umfrage Nr. 16 der Schweizer Baudokumentation)



→ Prozentualer Anteil der von Architekten der Suisse romande eingeholten Submissionen
 → Prozentualer Anteil der bei Bauprodukteherstellern der Suisse romande eingehenden Anfragen

Bild 2. Wo die Architekten der Suisse Romande ihre Submissionen einholen und woher die Bauproduktehersteller ihre Anfragen erhalten (Angaben gemäss Umfrage Nr. 16 der Schweizer Baudokumentation)

Vernachlässigte Information für die Bauwelt der Suisse Romande?

(ieps) Die Schweizer Baudokumentation hat im Oktober 1987 eine repräsentative Untersuchung zum Informationsangebot und zur interregionalen Kommunikation im Vergleich mit dem Marktverhalten bei Architekten und Bauprodukteherstellern der Suisse Romande durchführen lassen. Dabei bestätigen sich die Ergebnisse zur geographischen Verteilung der Geschäftstätigkeit von Architekten und Bauprodukteherstellern der Suisse Romande gegenseitig.

Suisse Romande recht aufgeschlossen auf Nachfrage- und Angebotsseite

70% der Architekten holen ihre Submissionen in der französischen Schweiz ein und 65% der welschen Anbieter erhalten ihre Anfragen aus dieser Region. Immerhin 12% der Submissionen entstammen der deutschen Schweiz, dafür offerieren die Bauproduktehersteller zu 13% in diesem Landesteil. Interessant sind die Ergebnisse betreffend wie internationale Aktivität. Die Bauproduktehersteller der Suisse Romande werden zu 6% aus Frankreich und zu 16% aus dem weiteren Ausland angefragt, umgekehrt lassen die Architekten die Submissionen zu 7% aus Frankreich und zu 9% aus dem weiteren Ausland einreichen.

Diese relativ ausgeglichene Bilanz wird auch durch die Auftragsvergabe, resp. die erzielten Umsätze reflektiert. Die Bauproduzenten realisieren den grössten Teil ihrer jeweiligen Umsätze nur zu 13% in der nichtfranzösischen Schweiz und zu 11% international.

Demgegenüber stehen die Antworten der Bauproduktehersteller, die das Schwergewicht ihres Produkteangebotes auf die ganze Schweiz ausrichten und mit 27% an erster Stelle die Fachzeitschriften belegen. An zweiter Stelle kommen die Direct-mail-Aktivitäten mit 22%, gefolgt von Messeausstellungen (19%). Die Schweizer Baudokumentation und die Tagespresse werden beide mit je 16% berücksichtigt.

Eine oft in Anspruch genommene Möglichkeit, sich allgemein und über die Sprachgrenzen hinaus zu informieren, bieten die Messen. Nebst den grossen Fachmessen werden vor allem auch kleinere, lokale Messen berücksichtigt.

Die Bereitschaft der Westschweizer Bauproduktehersteller, sich auch mit der deutschen Schweiz auseinanderzusetzen, ist relativ gross. 61% der Befragten bieten ihre Produkte, Materialien und Dienstleistungen in einem Rayon von über 100 km an. 31% begrenzen sich auf ein Einzugsgebiet bis zu 100 km und 8% bleiben im 50-km-Radius. 56% der Bauproduktehersteller haben die Absicht, in Zukunft enger mit der deutschen Schweiz zusammenzuarbeiten.

Sprachprobleme als Barrieren für Informationsaustausch

Demgegenüber bestehen offensichtliche, sprachbedingte Kommunikationschwierigkeiten vor allem bei schriftlichen Unterlagen. Für die Architekten ist das Problem grösser als für die Bauproduzenten. Nur 36% der Architekten

der Suisse Romande erachten die Sprachbarriere für ihre Beziehungen zur deutschen Schweiz als unwichtig; bei den Herstellern sind es 62%.

Die Architekten kritisieren vor allem die konfusen, unklaren, sprachlich schlechten Übersetzungen vom Deutschen ins Französische. Ein weiteres Problem ist die mangelnde Bereitschaft der Deutschschweizer, Hochdeutsch anstelle der Mundart zu sprachen: «Trop de Suisses allemands ne savent pas parler le Hochdeutsch; le Schwyzerdütsch est incompréhensible.»

Auf der Seite der Bauprodukteanbieter liegen die Probleme ähnlich: Schwierigkeiten, qualifiziertes, zweisprachiges Personal zu finden, erfolglose Suche nach effizienten Partnern in der deutschen Schweiz, Übersetzung- und Transportprobleme und nicht zuletzt manchmal der Eindruck, unter einem gewissen Protektionismus von der deutschen Schweiz aus zu leiden.

Der Gesamtbericht zur Studie kann kostenlos bei der Schweizer Baudokumentation, 4249 Blauen, bezogen werden.

Bauvorhaben 1987 unter der Lupe

(wf) Von den vom Bundesamt für Statistik ausgewiesenen Bauvorhaben des Jahres 1987 im Umfang von rund 37,5Mia. Fr. (ohne öffentliche Unterhaltsarbeiten) entfielen 24% auf Mehrfamilien- und 16,6% auf Einfamilienhäuser. Werkstätten und Fabriken folgten mit einem Anteil von 7,8%, vor Ge-

schäftshäusern mit 5,7% und Bürogebäuden mit 5%. Die restlichen gut 40% verteilen sich auf Spitäler und Pflegeheime (2,9%), Schulen (2,7%), Nationalstrassen (2,6%), Kanalisationen und Kläranlagen (2,6%) oder auf Bus- und Bahnanlagen (2,5%).

Die öffentliche Hand steuerte knapp 30% zum Total der Bauvorhaben des vergangenen Jahres bei. Auch hier entfiel der grösste Teil der Mittel auf Bauvorhaben wie Nationalstrassen, Kanalisationen und Kläranlagen, Schulen, Bus- und Bahnanlagen, Spitäler und Pflegeheime sowie Kantonal- und Gemeindestrassen.

Die privaten Bauvorhaben hatten ihren Schwerpunkt mit rund zwei Dritteln bei Mehrfamilien- und Einfamilienhäusern sowie Werkstätten und Fabriken.

Trotz Sparapellen - Benzinverbrauch nimmt zu

(wf) Allen Sparapellen zum Trotz stieg der Benzinverbrauch in der Schweiz im Verlaufe der 80er Jahre stetig an. Der Verbrauch von Benzin und Dieselöl belief sich im Jahre 1980 auf rund 3,5 Mio. t. Bis 1986 stieg der Verbrauch (inklusive unverbleites Benzin) um volle 30% auf gut 4,5 Mio. t an.

In derselben Zeitspanne nahm der Bestand an Motorfahrzeugen in der Schweiz um «nur» gut 22% zu; er belief sich 1986 auf total 3,3 Mio. Die Einreisen ausländischer Fahrzeuge steigerten sich um schätzungsweise rund 19%.

Die im Vergleich zum Benzinverbrauch geringeren Zuwachsraten der Motorfahrzeuge lassen - vor allem auch in Anbetracht der zunehmenden Verbreitung benzinsparender Motoren - auf eine insgesamt deutlich erhöhte Fahrleistung schliessen.

Programm «Aufklärungskampagne Luft»

(sda) Im Herbst 1988 kann das Eidgenössische Departement des Innern (EDI) mit einer landesweiten Kampagne über die Gefahren der Luftverschmutzung beginnen. Der Bundesrat hat die nötigen 1,9 Mio. Fr. bewilligt.

Die «Aufklärungskampagne Luft» soll vier Jahre dauern und über die Gefahren der Luftbelastung und über die Möglichkeiten des Einzelnen, zu einer Verminderung der Schadstoffe beizutragen, orientieren. Wie das EDI schreibt, zielt die Kampagne auf Kooperation und nicht auf Konfrontation ab. Sie wolle nicht anprangern, sondern überzeugen und die Eigenver-

Wohnbautätigkeit in der Schweiz 1987

(BFS) Auf dem Wohnungsmarkt hat sich die seit 1985 andauernde rückläufige Entwicklung auch im Berichtsjahr fortgesetzt. Gemäss den Erhebungen des Bundesamtes für Statistik (BFS) lag im Jahre 1987 in der Schweiz die Wohnungsproduktion um 5,5 Prozent unter derjenigen des Vorjahrs.

Nachdem der Bau von Einfamilienhäusern in den letzten drei Jahren praktisch unverändert blieb, ist 1987 ein Rückgang von 3,5 Prozent eingetreten.

1987 wurden ebenfalls weniger Baubewilligungen für Wohnungen erteilt.

Während bei den baubewilligten Einfamilienhäusern eine leichte Zunahme von gut einem Prozent festzustellen war, ging die Zahl der baubewilligten Wohnungen in Mehrfamilienhäusern um 3 Prozent zurück.

Die Wohnbautätigkeit in der Schweiz 1973, 1984, 1986, 1987

Art der Bautätigkeit	1973	1984	1986	1987	Veränderung 1986/87 in %
Neuerstellte Wohnungen	81 865*	45 249	42 570	40 230	-5,5
- davon in Einfamilienhäusern	13 320	12 614	12 801	12 352	-3,5
Baubewilligte Wohnungen	-	51 885	46 759	45 885	-1,9
- davon in Einfamilienhäusern	-	15 163	14 601	14 774	+1,2
Reinzugang an Wohnungen	80 683*	46 477	44 392	41 969	-5,5
Im Bau befindliche Wohnungen Ende Jahr	82 043	52 128	48 581	48 641	+0,1
*Höchststand					

Auf den Spuren von Londons Geschichte

(LPS) Die bisher tiefste archäologische Ausgrabung in der City of London bietet Lage für Lage ein Bild, das sich über einen Zeitraum von nahezu 2000 Jahren bis in Römertage erstreckt. Zu den in der 8,5 m tiefen Grube in Bucklersbury aufgefundenen Bruchstücken und Gebäuden zählen Schutt aus dem grossen Feuer von 1666, spätangelsächsische Häuser aus dem neunten bis elften Jahrhundert, ein römischer Getreidespeicher, ein Lagerhaus für Töpferwaren und ein Juwelierladen. Auch die Beweise dafür, dass Königin Boadicea London im Jahre 61 n. Chr. durch Feuer vernichtete, wurden aufgefunden.

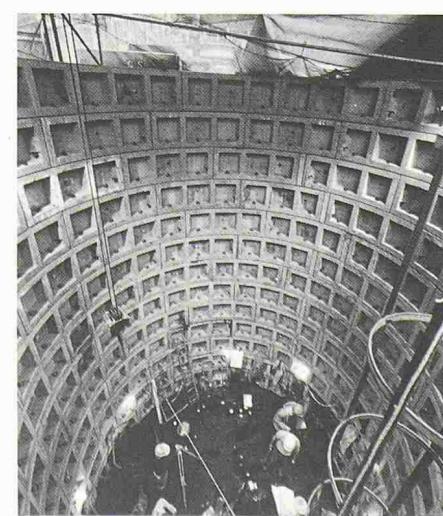
Archäologen des Museum of London, die an dieser Ausgrabung mitwirken, haben mehrere tausend Objekte an den Tag gefördert, u.a. Scherben feiner, glasierter Töpferwaren (dabei handelt es sich um eingeführte römisch-kontinentale Erzeugnisse), römische Münzen aus der Zeit des Kaisers Claudius, römische Lederschuhe sowie zahlreiche römische Schmuckstücke und Ziergegenstände aus Bronze.

Die verschiedenen Funde werden schliesslich in dem Museum of London zu sehen sein. Der Schacht wird im Zusammenhang mit dem Bau einer Erweiterung der Docklands Light Railway ausgehoben.

Londons Untergrund gibt grosse Mengen geschichtlicher Zeugen frei

antwortung des einzelnen Bürgers fördern.

Im ersten Jahr richtet sich die vom EDI in Zusammenarbeit mit Spezialisten der Öffentlichkeitsarbeit konzipierte Aktion an die breite Öffentlichkeit und an Jugendliche. Im zweiten Jahr stehen die Autofahrerinnen und Autofahrer im Zentrum. Im dritten Jahr werden die Schulen, denen didaktische Hilfsmittel abgegeben werden, angesprochen. Im vierten Jahr ist eine Kooperation mit Arbeitgebern via Haus- und Personalzeitungen vorgesehen.



Wiederaufarbeitung: Die Technik steht bereit

(KfK) Kürzlich fand im Kernforschungszentrum Karlsruhe der 7. Statusbericht des Projekts Wiederaufarbeitung und Abfallbehandlung vor etwa 300 Teilnehmern aus dem In- und Ausland statt. Die Teilnehmer aus Politik, Wirtschaft und Wissenschaft waren sich einig, dass die Wiederaufarbeitung abgebrannter Kernbrennstoffe nach wie vor der sichere und zweckmässige Weg zur nuklearen Entsorgung ist.

Ziel der Forschungs- und Entwicklungsarbeiten zur Wiederaufarbeitung von Brennstoff aus Leichtwasserreaktoren ist es, das eingesetzte Purex-Verfahren im Hinblick auf erhöhte Anlagenverfügbarkeit, gleichzeitige Verringerung von Spaltmaterialverlusten und Abfallmengen sowie im Hinblick auf eine wirksame Spaltmaterialbilanzierung zu optimieren. Bei der Behandlung radioaktiver Abfälle steht ebenfalls der sichere Anlagenbetrieb im Vordergrund, gleichzeitig wird hier aber auch an einer ständigen Verbesserung der Qualität und Verringerung des Volumens der endlagerfähigen Produkte gearbeitet.

Vom Kernforschungszentrum Karlsru-

he wurde u.a. über folgende neuere Ergebnisse berichtet:

- Für die Reinigung der bei der Auflösung des abgebrannten Brennstoffs entstehenden Abgase stehen die notwendigen Verfahrensschritte bereit. Insbesondere hat ein neues, technisch besonders einfaches Verfahren, bei dem das radioaktive Edelgas Krypton 85 durch eine «Wäsche» mit dem Kältemittel Freon abgeschieden wird, seine Bewährungsprobe nunmehr auch im Verbundbetrieb mit den anderen Komponenten der Abgasreinigung bestanden.
- Die im KfK entwickelten elektrochemischen Verfahren zur Rückgewinnung der Kernbrennstoffe Uran und Plutonium sind technisch ausgereift und unter Störfallbedingungen getestet. Die Rechenprogramme zur Modellierung des Wiederaufarbeitungsprozesses haben im Rahmen dieser Entwicklungen ihre Zuverlässigkeit bewiesen. Durch die elektrochemischen Verfahren kann nicht nur der Wiederaufarbeitungsprozess erheblich vereinfacht, sondern auch eine erhebliche Menge an radioaktivem Sekundärabfall vermieden werden.

□ Bei der Automatisierung von Laboruntersuchungen wurde durch Fertigstellung eines prototypischen Automaten für die Bestimmung von Plutonium-Konzentrationen in den Prozesslösungen ein erheblicher Fortschritt gemacht. In der Wiederaufarbeitungsanlage Karlsruhe wird ein automatisches Prozessdatenerfassungs- und Prozessinformationsystem unter betrieblichen Bedingungen erprobt.

□ Für die Verglasung der hochradioaktiven Abfälle aus der Wiederaufarbeitungsanlage Wackersdorf wurde ein an die dort zu erwartenden Betriebsbedingungen angepasster Glasschmelzer erprobt. Ein aufgrund dieser Erfahrungen verbesserter Typ wird derzeit für die «kalte» Erprobung, bei der die radioaktiven Elemente durch stabile Isotope ersetzt sind, vorbereitet.

Zentrale Zwischenlagerung radioaktiver Abfälle

(Nagra) Der Bundesrat begrüßt in einem positiven Vorentscheid die Bestrebung der vier Gesellschaften KKW Leibstadt AG, KKW Gösgen-Däniken AG, Bernische Kraftwerke AG und Nordostschweizerische Kraftwerke AG, die Zwischenlagerung zentral zu lösen. Sie ist bereit, Verhandlungen über die Zuverfügungstellung eines Grundstückes für das Bauvorhaben auf dem Gelände des Paul-Scherrer-Institutes (PSI) und über eine Bundesbeteiligung an der zu gründenden Betriebsgesellschaft aufzunehmen.

Die notwendigen Vorarbeiten im Hinblick auf eine sichere Endlagerung werden von der Nagra durchgeführt. Die Schweiz ist verpflichtet, die im Ausland bei der Aufarbeitung abgebrannter Brennelemente schweizerischer Herkunft anfallenden Abfälle in der ersten Hälfte der Neunzigerjahre zurückzunehmen. Die schweizerischen Kernkraftwerkbetreiber sind deshalb bestrebt, die erforderlichen Zwischenlagerbauten bereitzustellen. Das Vorhaben sieht diese für alle Kategorien radioaktiver Abfälle vor, um darin auch die hochaktiven, verglasten und in Stahlbehältern eingekapselten Abfälle unterzubringen.

Das von der Landesregierung bereits bewilligte Bundes-Zwischenlager für schwach- und mittelradioaktive Abfälle aus Medizin, Forschung und Technik auf dem Areal des Paul-Scherrer-Institutes in Würenlingen wird durch das neue Vorhaben nicht berührt.

